

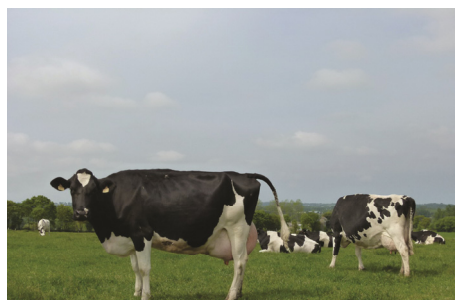


Bretagne



Repères techniques et économiques en élevage laitier

RESULTATS CLOTURE MOYENNE MARS 2017 - PROJECTIONS SUR LA CAMPAGNE 2017/2018 SUR LES 37 EXPLOITATIONS DU RESEAU D'ELEVAGE BOVIN LAIT BRETAGNE



Dans le cadre du dispositif Inosys - Réseaux d'Elevage, 37 exploitations laitières de la région Bretagne font l'objet d'un suivi technique et économique depuis 2014. Elles représentent la diversité des systèmes laitiers de la région. Ces exploitations ont été choisies de part leurs résultats économiques supérieurs aux repères issus des centres de gestion : le ¼ inférieur de notre échantillon correspond à la moyenne des centres de gestion. Ces systèmes

optimisés d'un point de vue technique, travail, environnement et économique permettent de produire des références utiles au conseil et à la formation des éleveurs. Ce réseau constitue également un outil unique pour la conduite d'études prospectives, nécessaires à l'adaptation des systèmes aux changements de contexte économique, environnemental ou réglementaire.

STRUCTURE ET DIVERSITE DES EXPLOITATIONS DU RESEAU

Dans ce réseau de références, l'exploitation laitière moyenne présente les caractéristiques suivantes : 2 UTH (dont 0,3 UTH salariés) - un volume de référence moyen de 566 000 litres de lait - 88 ha de SAU dont 21 % en cultures - 78 vaches laitières - 110 UGB lait.

La dimension moyenne par travailleur est de 294 000 litres de lait livré - 45 ha de SAU - 62 UGB lait. Cette dimension est plus forte dans les exploitations unipersonnelles, elle diminue quand le collectif de main d'œuvre devient important.

Tableau 1 : Caractéristiques des exploitations en fonction du collectif de main d'œuvre exploitant

	Classe d'UTH exploitant			Moyenne
	< 1,5	[1,5 ; 2,5[	≥ 2,5	
Nb exploitations	16	17	4	37
UTH totaux	1,5	2,1	3,6	2,0
UTH exploitants	1,0	1,9	3,5	1,7
Volume de lait livré (l)	485 693	553 787	939 487	566 038
SAU (ha)	71	93	134	88
Nombre d'UGB lait	99	105	170	110
Nombre de VL	69	75	129	78

Tableau 2 : Spécialisation des exploitations en fonction du collectif de main-d'œuvre exploitant

	Classe d'UTH exploitant			Moyenne
	< 1,5	[1,5 ; 2,5[	≥ 2,5	
Volume de lait livré (l/UTH totaux)	344 378	256 452	253 837	294 191
SAU (ha/UTH totaux)	50	43	36	45
Nombre d'UGB totaux (/UTH totaux)	74	52	52	62

Le dispositif présente une diversité de systèmes de production que l'on peut différencier au travers de deux indicateurs de spécialisation : % VL/UGB totaux et % SFP/SAU. Ces ratios et la présence d'une production hors-sol permettent de définir quatre profils de systèmes laitiers : des exploitations laitières spécialisées, des exploitations laitières avec viande bovine, des exploitations laitières avec cultures de vente et animaux d'élevage, des exploitations laitières avec un atelier hors sol (porc ou volaille).

Graphique 1 : Répartition des produits en fonction du système de production

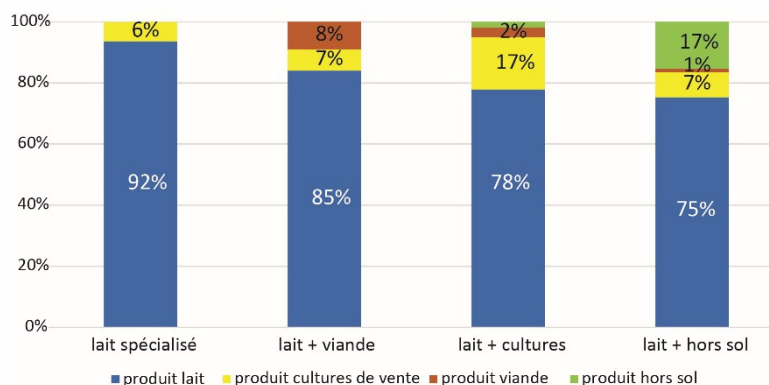


Tableau 3 : Productivité du travail et point d'équilibre en fonction du système de production

	Systèmes de production				Moyenne
	Lait spécialisé	Lait + viande	Lait + cultures	Lait + hors sol	
Nombre d'exploitations	15	8	6	8	37
Lait vendu (l/UTH total)	308 848	296 756	281 805	273 435	294 181
Résultat disponible (€/UTH exploitant)	34 591 +/- 25 598	23 325 +/- 20 108	29 112 +/- 22 242	40 331 +/- 32 551	32 508 +/- 25 382
Point d'équilibre de l'exploitation avec 25 000 €/UTH de prélèvements privés (€/1000 l)	290	319	301	281	298
Ecart à l'équilibre (€/1 000 l)	20	-13	3	27	12

L'écart à l'équilibre représente la marge de sécurité, la capacité d'autofinancement restante pour l'exploitation ou encore la capacité à prélever au-delà des 25 000 € par UTH exploitant. Notons que la variabilité des résultats reste forte au sein de chacun des groupes.

RESULTATS ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS SANS LE HORS SOL (€/1000 L)

L'ensemble des critères a été trié sur le Disponible Travail Autofinancement sans le hors sol en % du produit total. Deux classes ont été créées : le ¼ moins efficace et le ¼ plus efficace. La date de clôture moyenne des Réseaux est au 4 mars 2017. Les résultats économiques sont exprimés en €/1 000 litres bruts vendus.

Tableau 3 : Caractéristiques des exploitations en fonction de l'efficacité du système de production

	¼ moins efficace	Moyenne	¼ plus efficace	Moyenne 2017
Nb exploitations	9	37	9	38
UTH totaux sans le hors sol = UTH lait	2,2	2,0	2,0	1,9
Dont UTH lait exploitants*	2,0	1,6	1,5	1,6
Volume de lait livré (l)	654 701	566 038	513 822	566 908
Volume de lait livré (l/UTH lait)	300 299	303 058	272 880	307 822
Volume de lait livré (l/ha SAU)	6 479	6 745	6 851	6 784
Volume de lait livré (l/ha SFP)	9 442	8 797	8 746	8 873
SAU (ha)	104	88	76	89
% surface en cultures de vente / SAU	29	21	20	22
Nombre d'UGB lait	125	110	104	109
Nombre de VL	92	78	74	76

* nombre d'UTH exploitants hors UTH affectés au hors-sol

- Le ¼ moins efficace dispose d'une surface de culture de vente plus importante liée à la fois à un plus faible litrage par ha de SAU (-372 l/ha SAU) et à une plus forte intensification sur la surface fourragère (+696 l vendus par ha SFP).
- Le ¼ plus efficace a une part moins importante de cultures de vente dans la SAU (20 % contre 29 %). Il rémunère une part plus importante de main d'œuvre salariée (+0,3 UTH). Au final le litrage vendu par UTH est significativement moins important (-27 419 l vendus/UTH).
- Au global, la bonne efficacité du système se lie à des contraintes de travail moins fortes : moins de surface et moins de lait par UTH et plus de main d'œuvre salariée.

Les résultats économiques sont exprimés en €/1 000 litres vendus. Le prix moyen de vente du lait sur l'exercice est de 308 €/1 000 l contre 318 €/1 000 l l'année précédente.

Produit total hors aides structurelles

Produit total	428	420	420
dont bovin lait	359	368	382
dont prix du lait	310	308	314
dont cultures	53	38	38
dont bovin viande	12	11	0

Aides structurelles

59	57	57
----	----	----

Charges opérationnelles

187	165	142
-----	-----	-----

Frais généraux

116	110	102
-----	-----	-----

L'écart d'efficacité est important sur l'EBE avant MO : 49 €/1 000 l vendus entre le ¼ plus efficace et le ¼ moins efficace. Cet écart s'est réduit par rapport à l'année 2015/2016 grâce à une meilleure maîtrise des charges opérationnelles et des frais généraux pour le ¼ moins efficace.

EBE avant MO

184	202	233
38 % PT	42 % PT	49 % PT

Le ¼ le plus efficace fait nettement la différence sur la maîtrise des charges. L'économie est de :

- 45 €/1 000 l sur les charges opérationnelles,
- 14 €/1 000 l sur les frais généraux.

Dépenses financières

135	83	43
-----	----	----

Disponible Travail Autofinancement

49	119	190
----	-----	-----

L'écart monte à 141 €/1000 litres au niveau du D.T.A. : aux 49 € d'écart sur l'EBE avant main d'œuvre s'ajoutent 92 €/1000 l d'écart sur les dépenses financières. Le ¼ moins efficace est fortement endetté ce qui pénalise sur le long terme le disponible pour le travail et l'autofinancement. Le ¼ plus efficace est par contre très peu endetté. Une des explications est le nombre d'année d'installation plus faible dans le ¼ inf (11 ans contre 18 ans) mais aussi des élevages ayant robotisé et/ou agrandi leurs installations d'élevage. Le ¼ le plus efficace finance plus de temps salarié (0,3 UTH en plus et 11 €/1000 l). Il paye aussi plus de charges sociales exploitants en lien avec les résultats obtenus (+ 15 €/1000 l).

Au global, l'écart de résultat disponible est de 115 €/1000 l. Avec 24 € de résultat disponible par 1000 l de lait, le ¼ le moins efficace est nettement en dessous du revenu de référence (23 900 €/UTH) pour un prix moyen payé de 308 €/1 000 l. Il reste très sensible aux effets de conjoncture.

Charges de MO

MSA	14	22	29
Salarié	11	16	22

Revenu disponible pour prélèvements privés et autofinancement

24	81	139
4 % PT	17 % PT	29 % PT
7 371	30 885	52 420
€/UTHexpl	€/UTHexpl	€/UTHexpl

UNE EFFICACITE ECONOMIQUE OBTENUE PAR UNE BONNE MAITRISE DES CHARGES

Les tableaux suivants présentent les résultats techniques et économiques des exploitations du réseau d'après le tri précédent. Chaque indicateur est calculé sur le ¼ moins efficace, le ¼ le plus efficace et la moyenne de l'ensemble des exploitations.

Tableau 5 : Détail produit bovin lait en fonction de l'efficacité du système de production

	¼ moins efficace	Moyenne	¼ plus efficace
Prix du lait payé (€/1000 l)	310	308	314
Valorisation TB/TP (€/1000 l)	18,5	18,6	21,9
TB (g/l)	41,6	42,2	43,4
TP (g/l)	33,4	33,2	33,2
Produit viande atelier lait (€/1000 l)	42	54	63
Prix veau 15 j (€/veau)	129	145	164
Prix vache de réforme (€/VR)	765	785	798
Poids carcasse VR (kg/VR)	315	313	312
Taux perte des veaux 0 - 3 mois (%)	12	10	10

Un écart de 23 €/1 000 l sur le produit total de l'atelier laitier s'observe entre le ¼ moins efficace et le ¼ plus efficace (page 3). L'écart sur le prix du lait payé de 4 €/1 000 l s'explique surtout par une meilleure valorisation des taux (+ 1,8 points de TB sans effet de race). Sur le produit viande, la stratégie de vente des animaux, la maîtrise de la finition des animaux et un taux de perte des veaux plus faible apportent une plus-value de 21 €/1 000 l dans le ¼ le plus efficace.

Tableau 6 : Coût alimentaire troupeau bovin lait en fonction de l'efficacité du système de production

	¼ moins efficace	Moyenne	¼ plus efficace
Coût alimentaire troupeau (€/1 000 l)	100	89	72
Coût alimentaire VL (€/1 000 l)	80	69	56
dont fourrages (€/1 000 l)	30	27	24
dont concentré (€/1 000 l)	50	42	32
Coût alimentaire génisses hors phase lactée (€/UGB)	415	374	290
Lait livré (l/VL/an)	7 134	7 285	6 946
kg concentré/vache (AMV compris)	1 124	1 041	718
g concentré/l lait vendu (AMV compris)	152	136	99
Coût du concentré VL (€/t)	324	304	329
Age au 1 ^{er} vêlage (mois)	26	27	26
Taux renouvellement (%)	34	34	32

Avec un écart de 28 €/1000 l, la maîtrise du coût alimentaire du troupeau est le principal facteur explicatif de la différence d'efficacité des systèmes de production. Le coût des concentrés explique 75 % de cet écart. Par rapport au ¼ plus efficace, le ¼ moins efficace produit 190 litres de lait par vache en plus mais avec 406 kg de concentrés et AMV en plus, soit à peine 0,5 l de lait par kg de concentré supplémentaire. L'efficacité des concentrés est primordiale pour abaisser le coût alimentaire. Produire le maximum de lait à partir des fourrages équilibrés à 100 g PDIE/UFL reste la meilleure voie pour gagner en efficacité. Enfin, ne pas oublier les génisses ! 125 €/UGB de différence de coût alimentaire, c'est 4 000 € de charges en plus pour le ¼ moins efficace. La maîtrise de l'alimentation est à surveiller de près.

A noter que par rapport à l'an passé, la production laitière est en baisse de 206 litres/VL/an pour la même quantité de concentrés. Cette différence peut être imputée à la qualité des fourrages récoltés en 2016.

Tableau 7 : Coût production fourrages en fonction de l'efficacité du système de production

	¼ moins efficace	Moyenne	¼ plus efficace
Coût fourrages récoltés (€/ha)	340	304	267
Chargement (UGB/ha SFP)	2,0	1,8	1,8
% ensilage de maïs dans la SFP	41,2	36,4	29,7
Coût maïs (€/ha)	542	534	539
Rendement maïs (t MS/ha)	12,0	12,8	13,7
Coût maïs (€/t MS)	46	42	39
Coût herbe (€/ha)	180	168	150
Rendement herbe valorisée (t MS/ha)	7,3	6,6	6,4
Coût herbe (€/t MS)	26	28	24

Entre le ¼ moins efficace et le ¼ plus efficace, le coût des fourrages ingérés par le troupeau varie de 7 €/1 000 l. Le ¼ plus efficace se caractérise par une plus faible proportion de maïs dans la SFP et un coût opérationnel du maïs inférieur de 7 €/t MS. Il n'y a pas d'écart de coût opérationnel sur l'herbe à la t de MS. Le ¼ moins efficace a plus de charges à l'hectare mais un meilleur rendement valorisé avec une part de récolte plus importante.

Tableau 8 : Frais d'élevage en fonction de l'efficacité du système de production

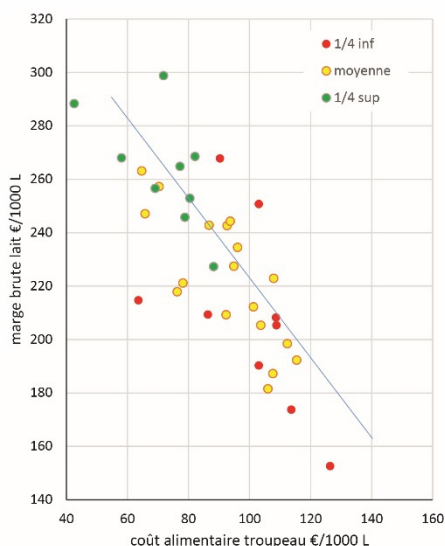
	¼ moins efficace	Moyenne	¼ plus efficace
Frais d'élevage (€/1 000 l)	50	49	47
Frais d'élevage (€/VL)	355	353	323
dont frais reproduction (€/VL)	49	69	70
dont frais vétérinaire (€/VL)	71	65	65
dont paille (€/VL)	71	60	42

Au-delà du coût alimentaire, la maîtrise de tous les postes des frais d'élevages expliquent 3 €/1 000 l des écarts d'efficacité économique. Les écarts sont moins importants que l'an passé. Ceci est sans doute lié à la crise économique qui force à une gestion plus stricte des frais d'élevage.

Tableau 9 : Marge brute de l'atelier lait en fonction de l'efficacité du système de production

	¼ moins efficace	Moyenne	¼ plus efficace
Marge brute en €/1000 l	208	230	263
Marge brute en €/ha SFP lait	2 078	2 103	2 298
Lait vendu en litre par ha SFP lait	10 078	9 242	8 746

Graphique 2 : Marge brute atelier bovin lait et coût alimentaire du troupeau



Nous observons une corrélation entre le niveau de marge brute, le coût de concentré et l'efficacité du système de production. La moyenne se situe à 230 €/1000 l, le ¼ moins efficace à une marge brute de 208 €/1000 l contre 263 €/1000 l pour le ¼ plus efficace.

Malgré une plus forte productivité laitière sur les surfaces pour le groupe avec une plus faible efficacité économique, la marge brute de 2 078 €/ha SFP est inférieure de 220 €/ha SFP par rapport au ¼ plus efficace. La productivité par hectare ne compense pas la perte d'efficacité par 1000 l.

Tableau 10 : Détail des Frais généraux en fonction de l'efficacité du système de production

	¼ moins efficace	Moyenne	¼ plus efficace
Frais généraux (€/1 000 l)	116	110	103
dont mécanisation (hors annuités)	29	34	34
dont foncier	32	27	24
dont bâtiments (hors annuités)	11	7	4
dont autres charges de structure	44	42	41
dont assurances	12	10	9
dont électricité	9	8	8

Tableau 11 : Coût de mécanisation (approche annuités) en fonction de l'efficacité du système de production

	¼ moins efficace	Moyenne	¼ plus efficace
Coût de mécanisation (€/1 000 l)	110	93	74
Coût de mécanisation (€/ha)	686	603	489
dont mécanisation déléguée (€/ha)	189	215	223
dont mécanisation en propre (€/ha)	497	387	266
dont carburants lubrifiants	63	63	60
dont entretien - achat petits matériels	76	93	87
dont annuités	358	232	119

Le coût de mécanisation est le deuxième poste de charges après le coût alimentaire. L'écart de 36 €/1 000 l entre le ¼ moins efficace et le ¼ plus efficace montre la nécessité de travailler sur les pistes de diminution de charges (investissements cohérents par rapport au système de production et de la main d'œuvre ; conduite économe ; investir en CUMA pour réduire les charges sans se suréquiper...). Ramenés par hectare, nous observons que l'entretien du matériel et les annuités peuvent être optimisés. Le ¼ moins efficace a un coût de mécanisation en propre extrêmement élevé et un poste de mécanisation déléguée non négligeable.

L'écart entre le ¼ moins efficace et le ¼ plus efficace de 28 €/1 000 l sur le coût alimentaire troupeau est amplifié par les écarts sur le produit de l'atelier lait (23 €) mais aussi sur les frais d'élevage (3 €). Cela se traduit par 55 €/1 000 l de différence sur la marge brute de l'atelier lait. Les écarts entre les extrêmes se réduisent fortement, l'an passé l'écart de marge était de 80 €/1 000 l.

Aux écarts constatés à la marge se rajoutent des écarts sur les frais généraux qui cumulés se traduisent par une meilleure efficacité économique globale. Les élevages les plus efficaces ont optimisé la conduite du troupeau et la cohérence de leur système.

RESULTATS ECONOMIQUES EN FONCTION DU SYSTEME FOURRAGER

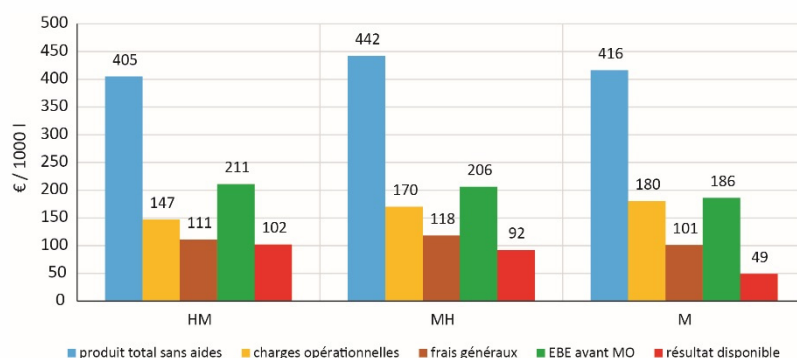
Dans cette partie nous avons analysé les résultats en fonction de la part de maïs dans le système fourrager de l'exploitation. Trois classes ont été créées.

Tableau 12 : Caractéristiques des exploitations en fonction du système fourrager

Classe % ensilage de maïs dans la SFP	Herbe/maïs (HM) < 34% maïs	Maïs/herbe (MH) [34 ; 45% maïs [	Maïs (M) > 45% maïs
Nb exploitations	13	12	12
% ensilage de maïs dans la SFP lait	24	40	52
UTH	2,0	1,9	2,2
SAU (ha)	88	90	87
% surface cultures dans la SAU	13	24	27
Lait vendu (l)	564 805	522 199	611 215
Lait vendu (l/VL/an)	7 139	7 122	7 606
Stock fourrager (t MS/UGB lait)	3,2	3,8	4,0

Les exploitations ont des dimensions comparables quel que soit le pourcentage de maïs dans la SFP. Par contre, les exploitations avec plus de maïs dans la SFP produisent davantage de lait par ha de SFP ce qui leur a permis de libérer des surfaces pour les cultures de vente. La différence de productivité du travail n'est pas significative entre les groupes. Du système herbe/maïs au système maïs, les stocks fourragers consommés vont de 3,2 à plus de 4,0 t MS/UGB. Le lait livré par vache évolue de 7 139 l/VL à 7 606 l/VL.

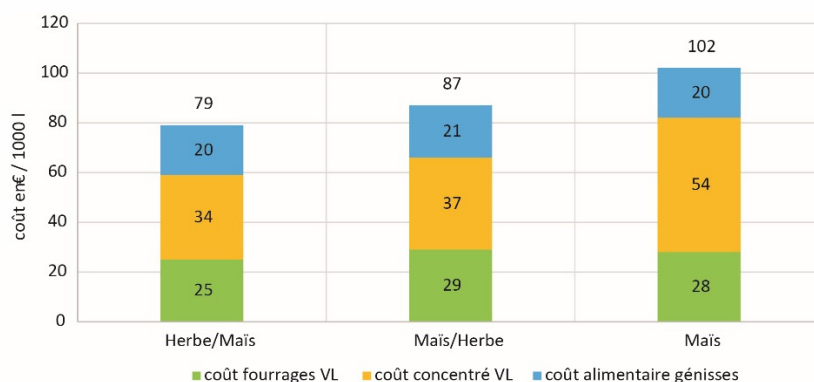
Graphique 3 : Résultats économiques en fonction du système fourrager



Les écarts sur l'EBE av. MO de 25 €/1 000 l se font largement sur les charges opérationnelles, notamment le coût alimentaire. Le système avec une part plus importante de maïs dilue un peu plus les frais généraux et a un produit total plus important, notamment par le produit cultures. Cependant les gains

obtenus ne compensent pas la différence sur les charges opérationnelles. Quant aux annuités, elles sont également plus importantes dans le système maïs de 40 €/1 000 l. Au global, l'écart sur le résultat disponible est de + 53 € en faveur du système plus herbager.

Graphique 4 : Coût alimentaire en fonction du système fourrager



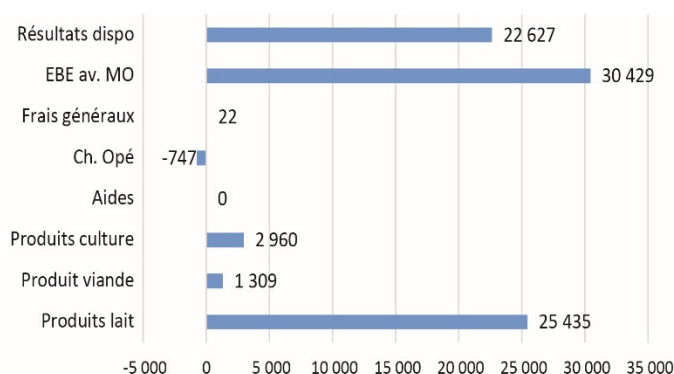
Le coût alimentaire du troupeau laitier augmente de 25 €/1 000 l avec la part de maïs dans la SFP. Cet écart provient essentiellement du poids du poste concentré. En effet, la part plus importante de maïs dans la SFP implique un besoin de concentrés azotés plus élevé pour l'équilibre de la ration. De plus, les systèmes

avec plus de maïs utilisent souvent une quantité plus importante de concentrés de production.

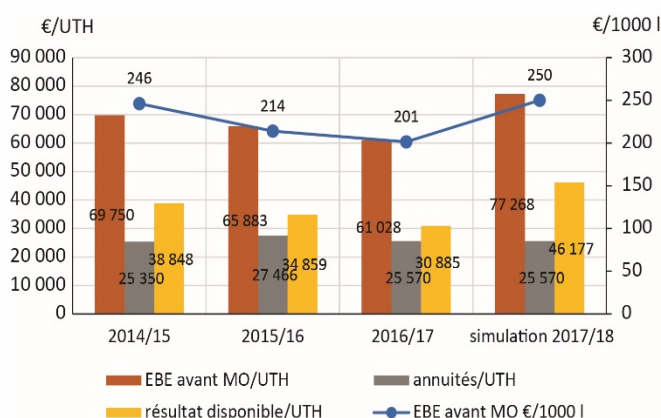
UNE CONJONCTURE 2017 PLUS FAVORABLE AU REVENU DES ELEVAGES

L'amélioration de la conjoncture laitière en 2017/18 a eu un effet bénéfique sur les revenus des éleveurs. Les estimations réalisées sur les 37 exploitations du Réseau d'élevage en Bretagne (hors atelier hors sol) indiquent que les revenus moyens ont progressé de près de 50 % par rapport à 2016/17.

Graphique 5 : Impact de la conjoncture 2017/18 sur les exploitations laitières du réseau lait Bretagne par rapport à 2016/17



Graphique 6 : Evolution des composantes du résultat de 2014/15 à 2017/18



Cette amélioration du revenu est en grande partie expliquée par l'évolution du prix du lait (+35 €/1 000 l) mais aussi du rendement des céréales (+14 %).

Les charges restent stables. Du côté frais opérationnels, on note une légère baisse liée à la baisse du prix de l'engrais (-12 %). Pour les frais généraux, la hausse du coût de l'énergie (+8,7 %) est compensée par des baisses sur la mécanisation (achat de petit matériel) et les fermages (-3 %).

Dans le Réseau Lait breton, le niveau de revenu moyen passe de 30 000 €/UTH en 2016/17 à plus de 46 000 €/UTH en 2017/18. Les annuités étant stables, cette augmentation s'explique en grande partie par la hausse de l'efficacité du système de production, l'EBE avant MO passant de 201 à 250 €/1 000 l.

La baisse des charges étant minime, l'amélioration est principalement imputable à la hausse du produit lait (87 %) et du produit culture (13 %).

Cette hausse du revenu est la bienvenue pour reconstituer les trésoreries pour les exploitations les plus fragiles. Pour ces dernières, c'est aussi l'occasion de travailler sur l'efficacité globale du système dans un contexte plus serein.

Document édité par l'Institut de l'Élevage
149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
Mars 2018 – Référence Idele : 0018 303 001 – Réalisation : Corinne Maigret
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :
Denis FOLLET – Chambre d'agriculture de Bretagne – Tél : 02 96 79 21 64
Isabelle SICOT – Chambre d'agriculture de Bretagne – Tél : 02 97 46 32 17
Sophie TIRARD – Chambre d'agriculture de Bretagne – Tél : 02 23 48 27 39
Nadine ABGRALL – Chambre d'agriculture de Bretagne – Tél : 02 98 41 33 16
Patrice PIERRE – Institut de l'Élevage – Tél : 02 41 18 61 62

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

